

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3270 - Vendredi 02 Novembre 2018 - Prix : 200 Fc

CRISE POLITIQUE

Qui pour être à la tête d'Anjouan ?



CULTURE

**“Ntso Uziine” s'interroge
sur l'avenir des artistes**

LIRE PAGE 4

NÉCROLOGIE

**Ali M'madi Taki a rejoint
sa dernière demeure**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com



Pharmacie de garde

Phcie Mangani: 773 19 71/335 5015



LUTTE CONTRE L'ANALPHABÉTISME AUX COMORES

Uchababi wa Meso, l'Ong qui ose rêver en grand

"Priorité à l'éducation des jeunes" est un programme phare de Uchababi wa Meso international, une Ong née aux Comores en 2015. Devant la presse hier après-midi, Darchari Mikidache, Président de l'Ong, a dévoilé les activités d'Uchababi wa Meso, ainsi que ses priorités.

Dans une conférence de presse tenue hier à Moroni, l'Ong Uchababi Wameso, en français « l'avenir de la jeunesse », a présenté ses activités. Devant une délégation au service des plus vulnérables pour ce lancement officiel des activités de l'ONG présidée par Etienne Le Sidaner, président d'honneur, Darchari Mikidache a confié que l'ong travaillait quotidiennement pour contribuer « en toute modestie et humilité » à réduire la fracture éducative en donnant une chance aux jeunes défavorisés de poursuivre une scolarité normale qui leur permettra de réussir leur vie. « Le train est déjà lancé sur des valeurs et des objectifs fondamentaux au service

des populations les plus vulnérables. La dynamique solidaire est en action au service des plus vulnérables, de l'autonomisation des femmes et du soutien à l'éducation », a-t-il déclaré.

L'Ong se donne comme priorité l'éducation et l'autonomisation des jeunes « pour être au service de tous, en particulier des jeunes et des femmes les plus vulnérables ». Presque 8 points comptent au programme clé de cette Ong qui se trouve dans 8 pays du monde soit en France, Madagascar, Tanzanie, au Maroc, au Sénégal, au Canada, en Belgique, en Côte d'Ivoire, en Turquie, en Ouganda et au Cameroun. Parmi ces points, la réduction de la fracture numérique avec l'initiation informatique.

Ushababi wa Meso songe à créer des centres de formation et accompagnement informatique pour la jeunesse et les adultes mais aussi le soutien scolaire et éducatif avec des opérations pour doter de fournitures scolaires, les enfants les plus démunis. L'ong espère rehausser le niveau des élèves les plus en difficulté avec



Les responsables de Ushababi wa meso devant la presse

des cours de soutien et de langage et l'alphabétisation pour les adultes. Pour les étudiants, « Ushababi wa meso International vient de lancer une vaste enquête pour établir un diagnostic exigeant sur les besoins et les difficultés des étudiants como-

riens, aux Comores et à l'étranger. Le dépouillement des résultats permettra de proposer à terme, des services adaptés et efficaces », a déclaré Mikidache.

Il a annoncé également la distribution, prochainement, de lunettes de vue sur mesure aux enfants et adultes à Ngazidja, Ndzouani et à Moili. « Ce geste témoigne de notre volonté et de notre détermination à

apporter des solutions concrètes aux problèmes des jeunes et des moins jeunes en agissant en profondeur et en amont ». L'ONG lancera officiellement ses activités à Ngazidja aujourd'hui, au cours d'une cérémonie officielle à Dzahani Tsidjé avant le lancement des activités des 3 centres "Espace Jeunesse".

Ibnou M Abdou

SOCIÉTÉ

Un cri contre les images nuisibles du pays dans les réseaux sociaux

Mansouri Mansoib, porte-parole de la diaspora, a organisé hier une conférence de presse à Moroni. Il appelle à plus de retenue quand aux images véhiculées dans les réseaux sociaux. Des images qui portent préjudice au pays, selon lui.

C'est au Café des artistes que le porte-parole de la diaspora comorienne a sensibilisé la population sur les images qui circulent sur la toile et qui sont de nature à ternir l'image du pays. « Nous sommes tous responsables de nos actes. Nous vivons dans un pays démocratique où la démocratie est limitée. Je vous ai réuni ici pour que vous contribuiez à la restauration de la paix dans le pays. Nous devons



Mansouri Mansoib porte-parole de la diaspora

lutter contre les images nuisibles qui traînent sur les réseaux sociaux. Car cela porte préjudice au pays », dit-il.

Sur les derniers événements à Anjouan, Mansouri Mansoib, qui condamne fermement l'usage de la

violence, a dit regretter les vidéos et images « d'une extrême violence » qui circulaient et aggravait la situation, déjà tendue: « On a mis des photos de guerre d'une extrême violence lors de l'insurrection à Anjouan. On se croirait en Iran ou dans les pays en guerre! Nous n'en sommes pas là... ».

Une commission sera bientôt mise en place pour débusquer ces « personnes afin qu'elles soient auditionnées ». Déplorant un « manque de patriotisme honnête », Mansoib est persuadé que ces images sont destinées à nuire à la personnalité du président de l'Union des Comores, Azali Assomani « mais finalement, c'est à la nation entière qu'on fait préjudice ».

Kamal Gamal

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

WASUYA
InnoVe ta com'

Stratégie de communication
Création graphique
Relations presse
Production de contenus
Community management
Événementiel

contact@wasuya.km

Moroni Badjanani, Bâtiment La Gazette des Comores

CRISE POLITIQUE

Qui pour être à la tête d'Anjouan ?

Depuis quelques jours, dans les milieux autorisés et sur les réseaux sociaux, circule un nom : Abdallah Mohamed, directeur de cabinet de Salami. Celui-ci est vu comme le très probable intérimaire du gouverneur d'Anjouan, placé en détention provisoire. Problème, la loi fondamentale prévoit, en cas d'empêchement définitif du gouverneur, que l'intérim soit assuré par le secrétaire général du gouvernorat. Celui-ci, pourrait à son tour être empêché.

Anjouan est privé de son gouverneur élu depuis que Abdou Salami Abdou est sous le coup d'une mise en détention provisoire, intervenue le 25 octobre dernier. Il est inculpé pour

atteinte à l'unité nationale, participation à un mouvement insurrectionnel, complicité de meurtre, rébellion, port illégal d'arme et trouble à la sécurité publique à la suite des affrontements ayant opposé insurgés armés et militaires dans la médina de Mutsamudu, il y a près de deux semaines. Celui-ci, sentant sans doute l'état se resserrer autour de lui, il a nommé un nouveau secrétaire général du gouvernorat le 20 octobre, Mohamed Soalihy. Nomination d'une importance capitale dans la mesure où c'est le Sgg, qui selon la loi fondamentale, assure l'intérim du premier magistrat de l'île en cas d'empêchement définitif.

Par cette nomination, Salami voulait s'assurer qu'il y aura un par-

tisan pur jus du parti Juwa à la tête d'Anjouan si jamais il était définitivement empêché. Son scénario risque d'être mis à mal. Depuis quelques jours, on cite Abdallah Mohamed, actuel directeur de cabinet du gouverneur comme probable successeur de Salami. Dans les milieux autorisés, sur les réseaux sociaux, son nom circule. Sauf que celui-ci, jusqu'au 20 octobre dernier, était secrétaire général du gouvernorat d'Anjouan. Ce n'est sans doute pas pour rien que Salami, l'a remplacé, in extremis au cours du mini remaniement.

Abdallah Mohamed est connu pour être un technicien, un homme de culture. Il est tout aussi connu pour avoir baigné dans les milieux séparatistes et d'en avoir été l'idé-

logue. Mais surtout, il n'est pas un partisan du Juwa. Ce n'est pas un Sambiste. Le gouvernement central (et cela tombe sous le sens) préférerait Abdallah Mohamed à Mohamed Soalihy. Celui-ci pourrait être empêché à son tour dans les jours à venir. Le procureur avait annoncé la semaine dernière qu'il allait être poursuivi pour complicité. Un très probable passage à la crise prison qui priverait l'île d'Anjouan d'un chef de l'exécutif.

En effet, la loi fondamentale n'a pas prévu de cas d'empêchement définitif et du gouverneur et de celui qui est chargé d'assurer son intérim. Imbroglie juridique qui fait cogiter en haut lieu. Certaines sources affirment même qu'il est question d'introduire un recours à la

Cour suprême pour casser le dernier arrêté de Salami. « Celle-ci serait réticente, l'arrêté ne présentant aucun vice, ni de fond ni de forme », fait-on entendre. Dans la dernière interview accordée par le gouverneur Salami à La Gazette des Comores, laquelle a été publiée le 22 octobre, à la question de savoir s'il était au courant que le gouvernement central s'appropriait à nommer un administrateur de l'île d'Anjouan, celui-ci avait répondu : « il y a une loi qui régit ce pays, c'est inimaginable, à mon sens, que le pouvoir central puisse nommer un administrateur pour me remplacer. C'est un scénario qui ne tient pas ». Pas si sûr monsieur le gouverneur.

Fsy

ECONOMIE ET COMMERCE

3e Assemblée Générale de l'UCCIA

L'Union des Chambres de Commerce d'Industrie et d'Agriculture (UCCIA) a tenu mercredi dernier, sa troisième Assemblée Générale de l'année. Plusieurs points à l'ordre du jour dont la participation de l'UCCIA à l'élaboration et validation du budget 2019.

L'ensemble des élus des 3 îles des Chambres de commerce se trouvaient mercredi, en Assemblée Générale. Une rencontre qui portait sur le parcours de certains sujets de la gouvernance, l'actualité, mais aussi des sujets en rapport avec le secteur privé. Parmi les points discutés, il y a la loi des finances 2019. L'organisation com-

mence à prendre part à l'élaboration et à la validation du budget de l'Etat. Également, un exposé du rapport mi-parcours des activités de l'institution.

Les élus sont revenus sur la crise qui frappe la CCIA de Mohéli. Ahmed Bazi a annoncé une série de mesures d'accompagnements pour dénouer la crise. « La CCIA de Mohéli a été paralysée par une mésentente entre les agents et les élus en place, ce qui a conduit à un blocage du fonctionnement. S'en est suivi la démission du président et du directeur régional. Aujourd'hui, on a trouvé une solution et on va nommer dans un premier temps, un administrateur général et un comité consultatif d'opérateur locaux qui vont jouer le rôle d'Assemblée », explique-t-il.

Une mission est prévue dans les jours à venir et sera conduite par le président de l'UCCIA.



Les dirigeants de l'UCCIA devant la presse

L'insurrection à Anjouan a également fait partie des cas évoqués, particulièrement les conséquences subies par les opérateurs économiques dues au blocage des activités. Ils demandent un accompagnement auprès du gouvernement afin de les aider à assumer le préjudice. « Les événements ont créé un blo-

cage des activités économiques et les opérateurs ne peuvent les assumer seuls car ils n'en sont pas à l'origine... C'est pourquoi, on va demander au gouvernement de leur porter assistance », avance-t-il.

Le président de l'UCCIA a parlé aussi de l'organisation de la foire Made In Comores qui débutera du 5

au 7 novembre prochain. Le statut du personnel de l'UCCIA et la signature prochaine d'une convention entre l'UCCIA et les Nations Unies pour renforcer les réseaux des chambres de commerce étaient également à l'ordre du jour.

Mohamed Youssouf

NÉCROLOGIE

Ali M'madi Taki a rejoint sa dernière demeure

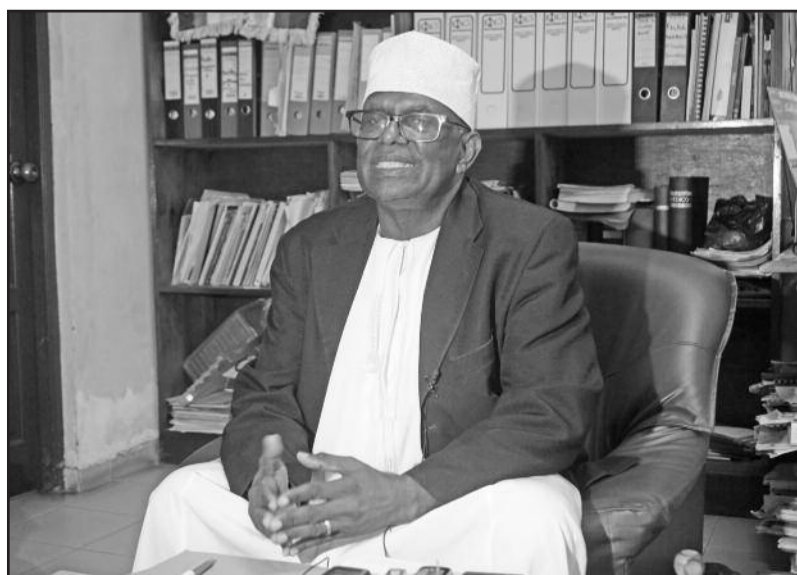
Les obsèques du défunt Ali M'madi Taki ont eu lieu hier, jeudi dans son village natal de Mdé. Plusieurs acteurs politiques et

sociaux se sont réunis pour lui rendre un dernier hommage.

Nous ressentons tous la tristesse, a confié Dr Chanfiou Mohamed ophtalmologue. Ali M'madi était notre directeur, il aimait le développement du pays. Avant d'être directeur, il était mon ami. Un ami dont je me souviendrai longtemps pour ses idées », a-t-il confié.

Mohamed Moussa, ancien ministre, a parlé lui d'un homme parfait et exemplaire, particulièrement sur le plan professionnel. « Je me sens complètement affligé car sa mort a surgit rapidement ». Ali M'madi a rejoint sa dernière demeure, laissant orphelin le corps médical comorien qui pleure "un grand homme".

Kamal Gamal



Ali M'madi Taki n'est plus. Diplômé en Gestion administrative financière des centres hospitaliers en France, il était directeur du centre hospitalier spécialisé aux soins médicaux des personnes âgées de Montmirail, en France. Après sa retraite, il est revenu dans son pays natal et a occupé jusqu'à son décès, la fonction de directeur général de l'hôpital El-Maarouf.

Décédé en France lundi dernier, son enterrement a eu lieu hier à Mdé. « Que dire dans un moment pareil. Cet homme qu'on vient de perdre était plus qu'un homme...

La Gazette des Comores

Directeur général

Saïd Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Saïd Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf

Binti Mhadjou

Nassuf Ben Amad (Stagiaire)

Kamal Gamal Abdou (Stagiaire)

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Secrétaire de rédaction

Sanaa Chouzour

Responsable commercial

Rahamatouallah Youssouf

Documentation archiviste

Mariama Mhoma

Photographe / Site Web

Mohamed Saïd Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

CULTURE

“Ntso Uziine” s'interroge sur l'avenir des artistes

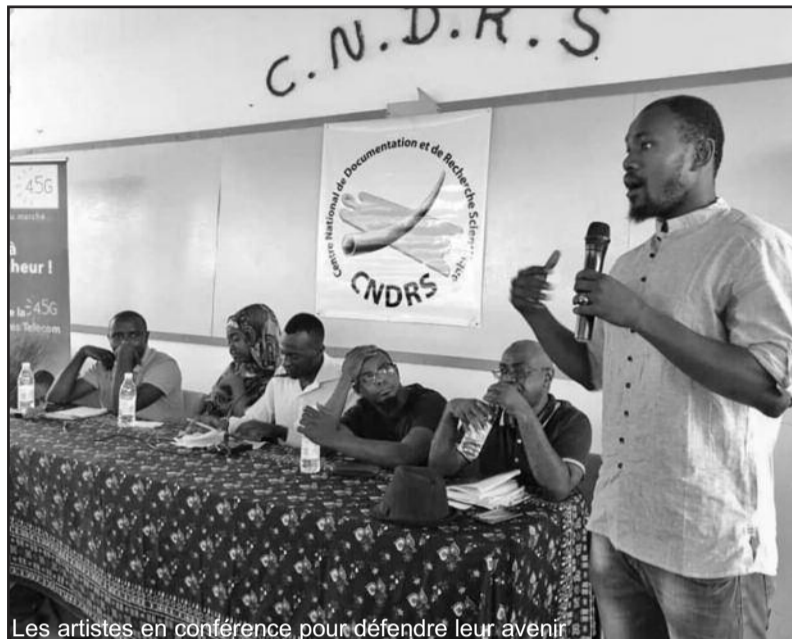
Hier a démarré le festival “Ntso Uziine”. Au Cndrs, une table ronde a accueilli des artistes issus de différents domaines, la direction des Arts, de la Culture et du Patrimoine, les journalistes et le public pour un échange constructif autour de l'avenir des Arts, de la Culture et du Patrimoine des Comores.

Vivre de son art, beaucoup y aspirent, peu y sont parvenus. « Dans l'avenir, nous pouvons nous attendre à une évolution progressive... », a lancé hier, le chanteur Chebli Msaidie lors de la rencontre autour du sort des artistes comoriens au Cndrs, dans le cadre du festival Ntso Uziine. Fervent défenseur des modes et expressions artistiques, le chanteur, l'un des premiers à avoir imposé sa passion comme un travail à part entier, se souvient des difficultés rencontrées: « Je me rappelle qu'au début, lorsque nous avons commencé, nous avions du mal à nous en sortir. Les gens nous prenaient de haut.

Aujourd'hui, nous pouvons nous en réjouir ».

Le rappeur Cheikh Mc, la slameuse Intissam, l'artiste peintre Zaïnou El-Picasso, le chorégraphe Seush, le chanteur Chebli Msaidie ou encore le musicien/producteur Abdallah Chihabi,... autant d'artistes de divers horizons, réunis pour débattre, discuter, retenir et partager leurs points de vue sur l'avenir de l'artiste comorien et des arts. Pour Intissam, le problème réside non dans la création, mais plutôt dans la production et le manque de subvention. « La création, on y arrive même sans moyen ». La co-fondatrice du collectif Art de la Plume invite les autorités à prendre part au dialogue. « Nous faisons un travail qui peut faire avancer l'économie du pays. Dans ce cas, il nous faut développer une politique nationale pour valoriser la culture, l'art et l'artiste ».

Valoriser, mais aussi budgétiser les besoins des artistes. Pragmatique, le producteur et musicien Abdallah Chihabidine insiste sur la mise en place d'une politique



Les artistes en conférence pour défendre leur avenir

culturelle. Le cofondateur du premier studio d'enregistrement de la place, Studio1, appelle les artistes à établir une ligne budgétaire. « Nous, les artistes, devons-nous structurer et être une force de proposition. Et définir des priorités tout en associant la presse ». Il sera très vite

appuyé par l'auteur Mohamed Zaine. Le type de création, la construction d'une communauté d'artistes, l'alliance avec la presse et la mise en place d'une politique culturelle seront finalement les pistes dégagées lors de ce rassemblement qui a vu également la participation

de Mme Wahidat, directrice de la culture, des arts et du patrimoine culturel, qui n'a pas manqué de citer les artistes et événement financés par son ministère.

« Il y'a une subvention pour la culture, la jeunesse et le sport de 187 millions par trimestre mais pas un budget pour la culture. Si Abdallah a parlé de milliard, c'est parce que dans le plan quinquennal, on a prévu la construction d'un centre culturel à hauteur de 600 millions », explique Mme Wahidat. Un projet pour la valorisation et la protection des arts et de la culture serait à l'en croire en cours et un autre sur la protection du droit d'auteur, soumis à l'Assemblée. Un rassemblement qui finira sur une note positive puisque les intervenants, bien que conscients des nombreuses difficultés auxquelles ils doivent et devront faire face, assurent « qu'ensemble, tout est possible ».

A.O Yazid

CARTOGRAPHIE DE L'ÉVALUATION DES RISQUES DE VULNÉRABILITÉ

Comment intervenir dans les situations d'urgences sanitaires?

Sous les auspices du ministère de la Santé, s'est tenu hier mercredi à l'hôtel Retaj, un atelier relatif à l'approche appelé « Simple Toolbox to Analyze Reasoning » et connu sous le vocable de STAR. Cet outil d'évaluation du danger a été préparé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour permettre aux pays membres, d'appliquer une stratégie fondée sur des données probantes relatives aux évaluations des risques afin que les processus et résultats soient comparables, reproductibles et défendables. Le but général de l'outil STAR est donc d'identifier et de prioriser les risques pour soutenir la planification d'urgence en matière de santé.

En effet, l'OMS collabore avec les pays de la Région africaine pour accroître leurs capacités de préparation et d'intervention dans les situations d'urgences sanitaires. Déjà un atelier a été organisé par le bureau des Comores, du 24 au 28 juillet 2017 à Moroni, avec l'appui de l'expertise de deux consultants du bureau régional de l'OMS.

Cet atelier avait pour objectif de renforcer les capacités des acteurs dans la prévention des risques de catastrophes et situations d'urgence sanitaires, pour une planification rigoureuse et une prise en charge efficace à l'aide cet outil d'évaluation du danger. Cet atelier avait vu la participation plusieurs acteurs de différents secteurs de la santé, de la protection civile, de la Gendarmerie,

de l'armée, des universitaires et d'autres, venant des secteurs connexes.

A la sortie de cet atelier, il a été identifié les cinq (5) aléas, comme étant la base de la cartographie sur les zones à risque. Il s'agit entre autres, des activités volcaniques, du chavirement des bateaux, du Glissement de terrains, des Inondations et de la Sécheresse.

Le présent atelier avait comme objectif de valider le rapport, qui a été élaboré sous la houlette du ministère de la santé par experts

nationaux avec comme consultant national le Dr Said Hassani Mohamed.

Dans son allocution, le directeur de cabinet du ministère M. Chamssoudine Mhadjou, a affirmé que « la problématique des urgences sanitaires en Afrique en général et en Union des Comores en particulier, reste un défi majeur dans un monde où le changement climatique et son adaptation sont devenus une préoccupation mondiale ».

Pour le directeur « Cet exercice est une opportunité pour notre pays,

d'évaluer le niveau de préparation existant en matière de gestion de risque et catastrophes et d'y apporter les ajustements nécessaires ».

A cet égard, un certain nombre de recommandations ont été formulées comme la réalisation des travaux d'aménagement adaptés aux aléas, la protection des structures sanitaires et des communautés face aux aléas et la production et l'exécution des plans de contingence sanitaire

Mmagaza



Participants à l'atelier de validation



La Banque de développement des Comores

Recrute des Stagiaires

Vous êtes jeune, dynamique, honnête, motivé, les métiers de la banque vous passionnent?

Rejoignez la **BDC** dans son ambitieux projet de transformation pour un stage pouvant déboucher sur un emploi dans notre institution.

Les spécialités suivantes nous intéressent:

Banque, Micro-Finance, Assurances, Commerce, Marketing, Communication, Droit, Finance, Comptabilité, Statistique, Informatique, Ressources Humaines, Monétique;

Jusqu'au **15 novembre 2018**, soumettez-nous votre CV uniquement par mail à l'adresse suivante:

rh@bdevcom.net

Votre banque au service du développement

TENNIS : COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (CAN 2018)

Des Tennismen comoriens au Gaborone

Le week-end, une sélection nationale masculine partira pour le Botswana, à l'occasion de l'édition 2018 de la phase nationale de la Coupe d'Afrique des Nations. Trois athlètes comoriens y défendront le flambeau national. « Pour nous, c'est une première expérience internationale. Nos joueurs affronteront les autres prétendants au titre en simple et double. La tâche n'est pas aisée. Mais nos athlètes sont déterminés à focaliser l'attention internationale », explique le Directeur Technique National (Dtn), Zayya Mahamoud.

Pour la première fois de l'histoire de la discipline aux Comores, une équipe nationale est qualifiée à une phase finale d'une Coupe d'Afrique des Nations : trois athlètes et un capitaine seront accueillis à Gaborone (Botswana) par la Fédération internationale de Tennis (Fit). Djaffar Nahed, Maoulida Ali Amir et Naim Ahamada sont sélectionnés pour

défendre le flambeau national de la Can 2018, du 4 au 11 novembre 2018. « Cette première expérience internationale est un événement pour la Fédération Comorienne de Tennis (Fct). Les efforts déployés aux Comores pour le développement de la discipline a retenu l'attention de la Fit. L'invitation pour le Botswana est un geste d'encouragement. Nous allons affronter les grands joueurs d'Afrique! Ça sera enrichissant pour nos compétiteurs », explique Djaouad Mze, trésorier de la Fct.

Les Comores prennent part en simple et en double. Nos ambassadeurs vont optimiser cette sortie pour rehausser l'image du tennis national. Mais une discipline sportive, qui accuse un impressionnant taux d'arriéré de cotisation impayée, peut-elle prendre part à une compétition de grande envergure ? « Nous sommes en règle. De nos propres poches, moi et le Dtn, nous avons régularisé auprès de grandes instances de la discipline [Fit et Confédération Africaine de Tennis,



ndlr] plus d'1 million, correspondant à 4 années... Actuellement, le Comité Olympique nous a assuré un billet et le Ministère de Sport nous a promis une enveloppe de 2 millions

», rapporte l'argentier de la Fct.

Le Dtn conclut : « Des personnes morales et physiques, sensibles à nos préoccupations, nous ont promis leur accompagnement et d'aut-

res nous aident déjà. On les en remerciera à notre retour...». Un retour triomphal ou décevant ?

Bm Gondet

FOOTBALL : COUPE DU COSAFA U20 2018 À KITWE

Faute de fonds, les Cœlacanthes sont absents en Zambie

Le mercredi dernier, le Conseil des Fédérations de Football d'Afrique australe (Cosafa, en anglais abrégé) a effectué le tirage au sort de l'édition 2018 de son tournoi des jeunes, baptisé « Cosafa Cup U20, 2018 ». Cette

année, la compétition des sélections des jeunes de moins de 20 ans se déroulera à Kitwe (Zambie) en décembre prochain, sans les Cœlacanthes, faute de budget. La Réunion va savourer sa première expérience internationale. Le ver-

dict du tirage au sort a donné trois poules de quatre.

La Coupe du Cosafa U20, 2018 est un tournoi international des jeunes du continent, notamment de la zone austra-

le. L'île de la Réunion jouit traditionnellement d'un statut d'observateur. Cette année, elle sera représentée. Ces jeunes réunionnais vont s'efforcer d'optimiser cette présence expérimentale afin de focaliser l'attention des organisateurs et asseoir ainsi une base fascinante. 12 pays, sans l'Archipel aux îles de la Lune, prennent part à la compétition.

« Écoutez, nous avons une équipe crédible et performante, constituée de jeunes aguerris, capables de rivaliser avec les autres prétendants au titre. Hélas, faute de fonds, on est obligé de décliner l'invitation », éclaircit Faysoil Moussa, chargé de communication de la Fédération de Football des Comores. Après 8 ans d'absence pour défaillance budgétaire, la Fédération de Football des Comores était réapparue en mai dernier à Limpopo (Afrique du Sud) à l'occasion du « Cosafa Cup 2018, Senior ».

Aujourd'hui, en clair 6 mois après, elle s'engouffre, financièrement encore. « Actuellement, nos jeunes sont en pleine compétition. Ils sont en forme. Le tournoi de

Cosafa U20 aurait servi de stimulus pour rivaliser avec les adversaires internationaux. Nos moyens ne nous permettent pas de participer à toutes les compétitions internationales. Pourtant, nous avons engagé une politique de promotion du football des jeunes. Ce planning ambitieux nous permettra de préparer une relève de qualité », explique le patron de la Fédération de Football des Comores, Saïd Ali Saïd Athouman.

Bm Gondet

Tableau des poules

(A) : Malawi, Mozambique, Réunion, Zambie
(B) : Afrique du sud, Maurice, Namibie, eSwatini (ex Swaziland)
(C) : Angola, Botswana, Lesotho, Zimbabwe

Observation

Le roi du Swaziland a changé le nom de son pays. Il s'appellera désormais «eSwatini » (royaume de Swaziland), son nom d'origine.

JOB ANNOUNCEMENT
MEDICAL OFFICER

Peace Corps
BP 375

Route de la Corniche
Moroni, Union of Comoros

The United States Peace Corps seeks a qualified Medical Doctor or Nurse Practitioner for the position of Peace Corps Medical Officer (PCMO) based in Moroni, Comoros. This is a full-time Personal Services Contractor position. Peace Corps may make one or more selections from this vacancy announcement.

Position Summary: The PCMO will provide health care to U.S. Peace Corps Volunteers in Comoros, including treatment of common illnesses and injuries and counseling on disease prevention and stress management, in accordance with Peace Corps medical guidelines; emergency medical response; conducting trainings on health-related issues; administrative tasks, including budget and inventory for the medical unit; travel throughout Comoros to visit Peace Corps Volunteers; and 24-hour on-call duty.

Qualifications and Requirements:

- Graduate of accredited school
- Current license to practice
- Relevant clinical experience in primary care after medical school
- Experience in managing mental health issues including counseling of patients
- Experience in training design and presentation of health-related material
- Language proficiency in English (required) and French (preferred)
- Working knowledge of standard Microsoft suite programs (Word, Excel, etc.)
- Skills in program management, administrative expe-

rience, and cross-cultural teamwork

- Willing to travel to remote sites throughout Comoros
- Must be able to obtain an American visa

This position is open to all interested candidates. The full vacancy announcement and application materials are available by sending a request to pccomoros@peacecorps.gov. Qualified applicants should submit the following:

- PCMO Application form, skills survey, and privileging form
- Resume or CV
- Three letters of references from medical professionals
- Copies of diplomas, professional licenses and registrations, certificates of training, etc.
- Letter of motivation
- Copy of passport or Comorian identity card
- Extrait de casier judiciaire (for Comorian candidates only)

Completed applications may be sent electronically to pccomoros@peacecorps.gov or delivered to the Peace Corps office at Rive Gauche, Moroni (Attention: DMO), no later than **Friday, November 23, 2018, at 17:00**. Incomplete or late applications will not be considered. Applications must be submitted in English. Only candidates considered for an interview will be contacted.

The United States Peace Corps is an Equal Opportunity Employer.

Erratum :

La Fédération de Football des Comores gagne un point et améliore légèrement sa position. De la 149e place, elle remonte à la 148e, derrière Madagascar (100e), mais devant Maurice (156e), Seychelles (188e) et Djibouti (197e). La rédaction présente ses excuses auprès de ses lectrices et de ses lecteurs.

Le gouvernement yéménite prêt à reprendre les efforts de paix

Le gouvernement yéménite du président Abd-Rabbou Mansour Hadi (photo), soutenu par l'Arabie saoudite, s'est dit prêt jeudi à prendre des mesures en vue de mettre fin au conflit au Yémen, qui a fait plus de 10.000 morts en trois ans et demi. /Photo d'archives/REUTERS/Lucas Jackson

Le gouvernement yéménite du président Abd-Rabbou Mansour Hadi, soutenu par l'Arabie saoudite, s'est dit prêt jeudi à prendre des mesures en vue de mettre

fin au conflit au Yémen, qui a fait plus de 10.000 morts en trois ans et demi.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont demandé cette semaine à la coalition arabe conduite par les Saoudiens, qui combat les rebelles chiites houthis appuyés par l'Iran, de mettre fin à leurs bombardements.

Washington a appelé à un cessez-le-feu et a souhaité un accord politique pour mettre un terme aux affrontements.

La coalition arabe n'a pas réagi à cet appel et a envoyé des renforts près

du port d'Hodeïda, tenu par les rebelles.

Le gouvernement d'Abd-Rabbou Mansour Hadi, dans un communiqué, a annoncé jeudi qu'il était disposé à retourner à la table des négociations. En septembre, des négociations de paix prévues à Genève ont tourné court en raison de l'absence de la délégation houthis.

"Le gouvernement yéménite est prêt à discuter immédiatement de toutes les mesures susceptibles de rétablir la confiance", précise le communiqué, qui évoque de possibles libéra-

tions de prisonniers, la réouverture des aéroports et un contrôle de l'Onu à Hodeïda pour empêcher la contrebande d'armes.

Mardi dernier, les Houthis ont

également fait part de leur désir de reprendre les discussions.

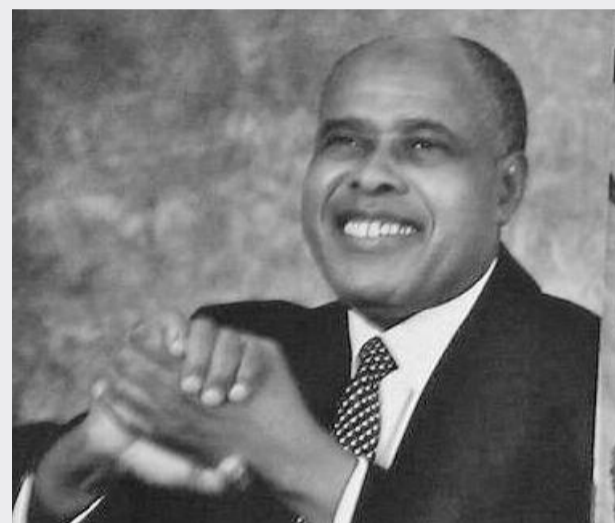
(Reuters)

Communiqué

La famille et les proches du feu Président Mohamed Taki Abdoukarim, vous prient de bien vouloir prendre part à la 20ème commémoration de la mort de cet homme d'Etat qui aura lieu à M'béni, sa ville natale à la place publique, le Dimanche 04 novembre 2018 à partir de 13h30

Votre présence est vivement souhaitée !

La commission d'organisation



REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

MAYOTTE

PROMO
110 000KMF*
Aller/Retour

Plus d'info

+269 328 69 69

*Voir conditions en agence et sur www.flyabaviation.com



AB Aviation